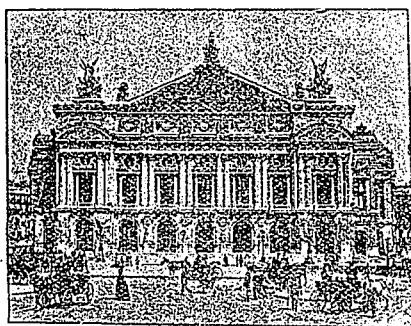


## Nouvelles de Partout

## EUROPE



GRAND OPERA DE PARIS.

Paris, 1er Janvier 1899.

## PARIS

A L'OPÉRA. — Le répertoire du mois : *Faust*; les *Huguenots*; *Samson et Dalila* et *L'Étoile*; le *Prophète*; *Rigoletto* et *L'Étoile*; *Lohengrin*; la *Walkyrie*.

A L'OPERA COMIQUE. — Le répertoire du mois : *Carmen*; *Lakmé*; *Manon*.

— Le *Festival Saint-Saëns*, entrepris par l'Orchestre des Concerts de l'Association artistique, sous la direction de M. Ed. Colonne, a eu lieu le 20 novembre dernier, et une audition parfaite des œuvres du maître français en a résulté. M. Saint-Saëns, au grand plaisir de ceux qui soutiennent qu'un compositeur ne doit pas diriger ses œuvres, a laissé cette tâche à M. Colonne et il n'a certainement pas eu sujet de s'en plaindre.

Nous empruntons à M. Bruneau les lignes suivantes qui disent le grand succès mérité de cette belle séance musicale :

« On trouve dans l'ouverture du *Timbre d'argent*, qui date des années de jeunesse du compositeur, la mélodie, le mouvement, et dans le *Caprice héroïque*, pour deux pianos, écrit, je crois, il y a quelques mois, et que MM. Diémer et Cortot ont brillamment joué, se manifeste un don d'improvisation surprenant; c'est tout ce que j'en puis dire. Mais l'air et le trio de *Phaon*, que Mlle Marignan a joliment chantés, mal secondée d'ailleurs par M. Cazeuou et Mlle Mathieu d'Ancy, sont empreints d'un charme pénétrant, d'une grâce adorable et la scène d'*Antigone*, de M. Paul Maurice et Auguste Vacquerie, où M. Saint-Saëns, en la simplicité des cordes, des flûtes, des hautbois, des clarinettes et des harpes, a fait un si curieux emploi des modes grecs et où Mme Bartet a été longuement applaudie, témoigne d'un goût archéologique très significatif. La *Fiancée du limbalier*, tableau musical de coloris vraiment admirable, dont la vigoureuse voix de Mme Héglon a bien mis en valeur les multiples teintes, est d'un art descriptif qui appartient en propre à l'auteur, personnel aussi dans l'arrangement, le développement des thèmes populaires de la *Rhapsodie d'Auvergne* où M. Diémer a eu son succès continu.

« Quant au *Délice*, que je place parmi les cinq ou six ouvrages qui honorent le plus l'École française, je ne suis pas éloigné de penser qu'il restera, à côté de *Samson et Dalila*, comme une sorte de chef-d'œuvre, d'une solidité, d'une

puissance, d'une hauteur, d'une noblesse supérieures. Les éléments divers que M. Saint-Saëns a mélangés d'une façon un peu disparate en tant d'autres partitions forment en celle-ci un tout de merveilleuse beauté. Cela n'a échappé à aucun des auditeurs d'hier, et la séance a fini dans un superbe enthousiasme, justifié par le glorieux talent du maître que l'on fêtait et la très remarquable interprétation de M. Colonne.

— Aux Concerts Lamoureux, M. Chevillard a retrouvé dimanche, 20 novembre dernier, avec le premier acte de *Tristan et Yseult*, le même succès que le dimanche précédent, plus grand encore, dirons-nous, car le public ne pouvait se lasser d'applaudir et de rappeler le jeune chef d'orchestre et les excellents artistes qu'il avait si vaillamment menés à la victoire. Mme Litvino, plus en voix et plus "Isolde" que jamais, a remporté un de ces triomphes personnels qui doivent compter dans la vie d'une cantatrice. Mme Marty, MM. Cossirat et Bartet l'ont dignement secondée. N'oublions pas le jeune Lubet dont la voix fraîche a fait merveille dans la chanson du jeune marin.

Le concert s'ouvrait par l'ouverture de *Hermann et Dorothea*, de Schumann. A vrai dire, cette œuvre posthume ne nous a jamais paru l'une des meilleures du maître, et l'arrangement de la *Marseillaise* qui en forme le motif principal n'est pas sans exhaler quelque parfum d'eau de rose. — L'*Esquisse sur les steppes de l'Asie centrale* (!), de Borodine, a été mieux accueillie. Elle a d'abord le grand mérite d'être courte, ce qui, pour une esquisse de cette nature, ne laisse pas que de présenter de notables avantages; mais, en outre, on y trouve une orchestration fine et distinguée, de curieuses trouvailles de rythme et de timbres. C'est en somme un fort agréable morceau de genre, que l'orchestre a rendu au mieux.

Après *Tristan*, la *Marche Triomphale* de Saint-Saëns, qui lui-même triomphait ce jour-là au Châtelet.

Le 27 du même mois l'Orchestre Lamoureux donnait la *Symphonie en ut majeur* (No 2) de Schumann, l'*Esquisse sur les steppes de l'Asie Centrale*; la *Crépuscule* de M. Augusto Chappuis, poème symphonique dans lequel on remarque des pages remarquables.

Jamais triomphe n'a été plus mérité que celui de la charmante artiste et de l'incomparable musicienne qu'est Mme Roger-Mielos. Elle a fait une merveille du *Concerto en sol mineur* de Saint-Saëns, qui, en lui-même... Elle a fait une merveille.

De plus "Chasse et Orage" des *Troyens à Carthage* de Berlioz; l'air de *Cassandra* (*Prise de Troie*), et celui de *Didon* (*Troyens à Carthage*), deux beaux chants dont le premier semble empreint d'un parfum de Gluck. Pas un mot n'a été perdu, aussi Mme Jeanne Raunay a obtenu un énorme succès. *Huldigungs-Marsch* terminait le concert.

La séance du 4 décembre a été consacrée exclusivement aux œuvres de Berlioz : l'ouverture du *Carnaval Romain*; fragments de *Roméo et Juliette* de l'*Enfance du Christ*; la *Marche au Supplice* de la *Symphonie fantastique*; et pour terminer des fragments de la *Damnation de Faust*. Beau succès pour M. Chevillard et son orchestre, ainsi que pour les interprètes, vraiment remarquables.

— Le 22 janvier, M. Eugène Ysaÿe se fera connaître ici comme chef d'orchestre. M. Colonne lui cède son bâton et, par un échange de bons procédés, ira diriger ce jour-là l'Orchestre de la Société symphonique à Bruxelles. Le programme de M. Eugène Ysaÿe porte la symphonie de Franck, *Istar* de Vincent d'Indy, l'*Andante* de G. Lekeu pour orchestre à cordes et les concertos pour violoncelle de Saint-Saëns et de Lalo, joués par M. Jean Gérardy.

Le programme de M. Colonne à Bruxelles, n'est pas encore arrêté.

Vers la même époque, M. Eugène Ysaÿe compte donner, avec M. Raoul Pugno, quatre séances de sonates classiques et modernes pour violon et piano. Les deux séries de soirées de ce genre qu'il a données précédemment à Paris ont eu le plus retentissant succès.

— Le 4 décembre, Jubilé de l'Association artistique (1873-1898) : septième concert Colonne consacré aux œuvres de Wagner. — Le *Vaisseau Fantôme*, ouverture (R. Wagner). — Les *Maîtres-Chanteurs*, prélude du troisième acte (R. Wagner). — *Rienzi*, prière (R. Wagner), M. Vergnet. — *Tristan et Yseult*, prélude du troisième acte (R. Wagner), cor anglais : M. Beuzet. — *Lohengrin*, grand duo (R. Wagner), Mme Rose Caron, M. Vergnet. — *Parsifal*, prélude du premier acte, (R. Wagner). — *Rèves*, (R. Wagner), Mme Rose Caron. — *Stiefried-Idyll*, (R. Wagner). — La *Walkyrie*, premier acte, 3e scène (R. Wagner). Siegmund. M. Emile Cazeuou; Sieglinde Mme Rose Caron. — Le *Crépuscule des dieux*, marche funèbre (R. Wagner).

— Un récital d'orgue a été donné par M. Guilmant dernièrement au Conservatoire; nous y avons admiré encore la merveilleuse virtuosité de M. Guilmant et l'aisance avec laquelle il se joue des plus grandes difficultés. A signaler, parmi nombre de belles pages d'orgue qu'il nous a jouées, le *Prelude en mi bémol* de Bach, un très large *Prelude funèbre* de M. Guy Ropartz, le fort bel *Adagio* de la *Cinquième Sonate* de M. Guilmant, enfin l'étonnante improvisation sur un thème donné, qui a émerveillé toute l'assistance.

— La *Schola Cantorum* a donné, le 3 décembre, sa fête annuelle dite de l'Avant, comprenant : 1o une messe à Saint-Gervais à 10 heures, où les Chanteurs de Saint-Gervais ont chanté la messe *Ave Maris Stella* de Vittoria, et le *Qua est Ista*, de Palestrina, à 6 voix; 2o une conférence avec concert au grand amphithéâtre de l'Institut catholique, avec le concours de Mme Jeanne Raunay, M. Engel, MM. Albeniz et Growlez et les Chanteurs de Saint-Gervais. La conférence, avec exemples chantés, était de M. Pierre Aubry : *L'inspiration religieuse dans la poésie musicale en France, du moyen-âge à la Révolution*.

— Mardi dernier, 6 décembre, joli concert aux Mathurins. Le programme ne comportait que des œuvres de M. Théodore Dubois. L'éminent directeur du Conservatoire officiait lui-même, comme accompagnateur. Après une *Suite villageoise* à quatre mains, exécutée par Mme Monteux-Barrière et M. Berny, et dont nous avons particulièrement goûté l'intermède, du coloris le plus gracieux, M. Morel s'est fait justement applaudir dans *Madrigal* et *Chanson de printemps*, deux compositions où se retrouvent la science, la finesse et le charme de bon